

DOSSIER DE PRESSE

La Compagnie **Sept-Épées**



Anne Louise de Ségogne bien « vivante »

Publié le 15/09/2020 à 06:25 | Modifié le 15/09/2020 à 06:25

f t l in r

NOTIFICATION



Cette actrice offre un regard décalé sur la femme.
© Photo: M

Dimanche dernier, Anne-Louise de Ségogne, de la compagnie Sept Epees, a joué le spectacle Vivant : Une représentation dans le superlatif cadre de la résidence des Deux lies, devant une belle assistance. Cette actrice a tourné une belle prestation au cours d'un one woman show, dans lequel elle a interprété sa vision de la femme.

Au cours de cette heure et demi, elle a répondu la question de l'humanité, en redonnant une vraie place à Eve et à ses descendantes. Au cours de sa narration, très appréciée du public et très applaudie, elle a répondu la question, Y compris la scène du péché originel, dans un jeu d'acteur et très applaudi. Cette femme aime à se définir comme une personne à part entière. En vrai, elle desire retrouver une parole forte et vivante. Bien sûr, elle va connaître des hauts et des bas, mais elle est combative.

Via des textes littéraires, elle avance et offre un regard décalé, pétillant, sur le désir, la maternité, la parentalité, et la religion. Au fil des scènes, et tout au long de son parcours, la parole de femme d'Anne-Louise de Ségogne s'ancre au présent. A l'issue de ce spectacle, on comprend pourquoi le conseil départemental a soutenu ce projet, auprès du festival d'Aligouan en 2019.

Deux soirées théâtrales au château

Publié le 15/09/2020 à 06:25 | Modifié le 15/09/2020 à 06:25

f t l in r

NOTIFICATION



Un théâtre à ciel ouvert pour un spectacle percutant.
© Photo: M

La pandémie de Covid-19 perturbe très largement la saison culturelle estivale, entraînant l'annulation de très nombreuses animations. Dans le Bourguignon, à Cozeux, le Château a décidé, jeudi et vendredi à partir de 21 h 30, un spectacle théâtral de plein air. Pour cela, il a transformé la cour d'honneur avec ses trois façades et un magnifique ciel d'été pour y jouer, en salle de spectacle.

Devant au total une centaine de spectateurs, dans un décor minimaliste, Anne-Louise de Ségogne, de la Compagnie Sept Epees, seule sur scène, pendant une heure et quart, a proposé un spectacle tout public : Vivant !, où se retrouvent toutes les préoccupations de la femme, depuis Eve et son péché originel, à la vie de mère de famille de tous les jours, répétitive et harassante. Trop petite, trop maladroite, elle a par son jeu dynamique, fait surgir des tas de personnages, des textes poétiques, des passages, des imitations pour devenir une femme libre, écrivaine et séduisante, une mère lucide... Une défense de la femme confrontée au monde actuel.

LA TOURNÉE DANS LA PRESSE



Anne-Louise de Ségogne raconte La Fontaine

Publié le 11/09/2020 à 06:25 | Modifié le 11/09/2020 à 06:25

f t l in r

NOTIFICATION



Anne-Louise de Ségogne a proposé un spectacle innovant.
© Photo: M

La commune vient d'organiser un spectacle à la Réclérence des Deux lies, grâce à la famille Jopeck. C'est dans ce lieu paisible, baigné d'un peu de fraîcheur, que la compagnie Sept Epees et son actrice, Anne-Louise de Ségogne, ont proposé un spectacle mettant en scène les deux tables de La Fontaine. Celles-ci étaient entrecoupées de chansons de Georges Brassens, de Jacques Prévert, de Barbara ou Anne Sylvestre. Étant dans le lieu entre deux espaces bien équilibrés. Avec pour décor, une broderie, une chaise, un arrosoir, des plantes et quelques fleurs à l'attention de la compagnie. Anne-Louise de Ségogne a donné quelques paroles à travers de plus petites de phrases de référence. En France, Anne-Louise de Ségogne a donné de grandes scènes sur la vie et l'art et les représentations théâtrales. C'est ce qui a inspiré un peu de son œuvre et de son spectacle. C'est ce qui a inspiré un peu de son œuvre et de son spectacle. C'est ce qui a inspiré un peu de son œuvre et de son spectacle.

Les fables de La Fontaine mises en scène

Publié le 09/07/2020 à 06:25 | Modifié le 09/07/2020 à 06:25

f t l in r

NOTIFICATION



Deux représentations ont été organisées pour accueillir les 135 élèves du primaire, qui écoutent avec attention et amusement la comédienne.
© Photo: M

C'est dans la cour de l'école primaire Jacques-Prevert que le comédien Anne-Louise de Ségogne de la compagnie des Sept Epees a installé son estrade vendredi matin, pour une représentation théâtrale en plein air. Afin de respecter les protocoles sanitaires, deux séances ont été organisées pour accueillir les 135 élèves du primaire. Pour ce spectacle, un peu décalé et d'ancien avec une broderie, une chaise, un arrosoir, des plantes et quelques fleurs à été imaginé. Durant près d'une heure, l'actrice, avec douceur et élégance, a dépeint les textes des fables de La Fontaine. Elle parvient à les rendre actuelles en y mêlant parfois comme un echo quelques chansons de Barbara, de Brassens ou de Brecht. Au cours de la première séance, les enfants des classes moyennes de du dispositif Ulys écoutent avec attention et amusement. C'est étonnant et important pour le directeur, Alain Bougault : Les représentations ont été très positives et équilibrées de très, mais pour les élèves ce spectacle a été perçu comme un moment de plaisir et de détente. La compagnie Sept Epees a été très appréciée par les élèves et les enseignants. La comédienne a aussi proposé aux deux écoles de la commune cette animation culturelle. Parmi les spectacles, Anne-Louise de Ségogne a donné de grandes scènes sur la vie et l'art et les représentations théâtrales. C'est ce qui a inspiré un peu de son œuvre et de son spectacle. C'est ce qui a inspiré un peu de son œuvre et de son spectacle. C'est ce qui a inspiré un peu de son œuvre et de son spectacle.

Vivante, elle bouscule les conventions et le public

Coron — Dans un coin de campagne, Anne-Louise de Ségogne, comédienne de la compagnie Sept-Épées, en Indre-et-Loire, a joué la pièce *Vivante*, dont elle est également l'auteur.

Rencontre

En ce mois d'août, nul ne pouvait se douter que dans ce coin de campagne retiré au lieu-dit Beaulieu, se déroulait une pièce de théâtre originale et pleine d'humour.

Un groupe d'amis audacieux a accueilli l'artiste Anne-Louise de Ségogne, de la compagnie Sept-Épées, à Langeais (Indre-et-Loire). Ils ont aménagé un bâtiment agricole et l'ont transformé en salle de spectacle. Le lieu est bucolique et accueillant.

Anne-Louise de Ségogne a l'habitude de des espaces intimistes. Elle aime à se retrouver dans des lieux à taille humaine et côtoyer le monde rural, là où les salles de spectacle se font rares et où il faut redoubler d'imagination pour se produire.

Ce n'est pas un hasard si la troupe a posé ses valises à Beaulieu, à Coron, Talenteux, plasticiens, Chloé et François, les hôtes, ont planté le décor, ont fabriqué l'arbre de la pièce.

« Les gens sont troublés, désarçonnés et émus »

Le spectacle s'intitule *Vivante*. Anne-Louise de Ségogne est à la fois l'auteur et l'interprète du texte. Julien Pillot en est le metteur en scène.

Sur les planches, cette femme est seule, elle cherche sa place. Elle a soif de désir et de poésie. Elle joue la scène de la création de la Genèse. Elle goûte au fruit défendu. En aucun cas, elle ne veut être l'assortiment de l'homme. Elle veut désirer et exister.

Elle est pétillante, drôle et tellement expressive. Seule, elle fait le show et elle assure. Les spectateurs sont ébouffés, ils lui renvoient la balle quand elle les sollicite.

Dans une ambiance rythmée, les



Anne-Louise de Ségogne a interpellé le public dans l'interprétation de « *Vivante* ».

1 PHOTO : OUEST-FRANCE

coups de gueule s'enchaînent, mêlant à la fois les sentiments de tristesse et de joie avec des attitudes d'abandon et de combat.

Bien des thèmes sont abordés : le désir, la religion, le vivre ensemble, la maternité, la femme objet, la liberté d'être et de penser, la famille, la condition féminine... Le tout avec beaucoup de fantaisie, de poésie mais aussi de sérieux.

Anne-Louise de Ségogne bouscule les idées reçues et se moque des conventions. Elle a réussi son pari audacieux : jouer la comédie à la campagne.

Pourquoi avoir choisi ce thème ? « Je voulais raconter un parcours de femme, une quête de liberté intérieure à travers un personnage qui, dans sa maladresse et son ingénuité, renverse l'ordre établi, répond l'artiste. Je voulais raconter la nécessaire remise en question permanente de la vocation qui est celle de la femme, au sens étymologique du mot « vocation » : ce à quoi la femme est appelée ! »

Comment, en règle générale, le spectacle est-il accueilli ? « Les gens sont troublés, désarçonnés et émus. Ils ont des questions. Cer-

tains reviennent le voir une deuxième fois. J'ai aussi reçu des lettres dans lesquelles ils me disent qu'ils se sentent vivants après avoir vu ce spectacle ! C'est un moment de grande intensité qui se partage, car la pièce est très dense, très concentrée dans les émotions qu'elle procure. Les gens repartent souvent en inventant une suite, ils l'écrivent sans moi pour leur vie, comme un écho à ce que je raconte. »

Compagnie Sept-Épées : contact@sept-epées.net - www.sept-epées.net

AVIGNON 2019

Anne-Louise de Ségogne est « Vivante ! » – 18 oct 2019

C'est une sacrée bonne nouvelle. Autrice et comédienne, Anne-Louise de Ségogne offre « Vivante ! », un spectacle à nul autre pareil où elle rejoue la genèse de l'humanité. Ne manquez pas sa prochaine apparition. Avec elle, redonnez une vraie place à Ève et à ses descendantes.

D'abord, Anne-Louise de Ségogne demande à chacun.e des spectatrices/spectateurs, si elle/il se sent à sa place. Avant le début du spectacle, on peut encore changer, prévient-elle. Après ce sera trop tard. La salle s'éteint et la comédienne commence, d'emblée, à parler avec Dieu, perché sans doute dans le très bel arbre de la connaissance qui orne la scène. A.L de Ségogne cherche sa place. Dieu voudrait que cette première femme soit seulement « *une aide assortie à l'homme.* » À ce petit bout de femme émouvant, sec comme un abricot mais généreux comme une offrande, il faut bien plus qu'un rôle d'éternelle seconde soumise à l'homme. La comédienne se rêve épaisse, large et chaude, grosse comme une brioche. Certes, son corps androgyne est menu. Mais, elle EST grosse ! Grosse de ses désirs, de ses mots, de la créativité avec laquelle elle invente son monde. Grosse de son courage d'autrice et de comédienne.

Celle qui s'est fait un nom dans le théâtre d'auteur – Homère, Shakespeare, Tchekhov, Marivaux : que d'hommes ! – porte depuis quelques années ce texte très personnel, mis en scène par Julien Pillot et créé début 2019 ; elle a voulu à tout prix le donner au festival d'Avignon, quitte à y laisser des plumes. On sait combien le festival coûte cher à une compagnie, en l'occurrence la compagnie Sept-Épées, collectif à deux têtes fondé en 2001 par Amandine du Rivau et Anne-Louise de Ségogne. Deux comédiennes qui pensent encore, Dieu merci (!) que « *la beauté sauvera le monde* »... et dont l'ambitieux slogan est « *tant qu'on aime, il y a quelque chose à faire. En avant !* »

Anne-Louise de Ségogne réinvente la grammaire familiale

Dans « Vivante ! », AL de Ségogne s'adresse directement à Dieu puis à Marie, à une orange, à son public, au fil d'un texte poignant et drôle, ciselé mais non prétentieux, joliment critique et ouvert à tous les possibles. Un texte qui coule, comme une eau de source. La comédienne joue juste, mais joue-t-elle vraiment ? Elle se livre, elle se donne, elle se met à nu devant son public, au sens littéral du terme, sans une once d'obscénité ni un poil de vulgarité. Seulement légère comme une plume. Et forte de 45 kilos de vitalité ! Les ambiances se succèdent. Poétique et érotique avec Paul Eluard, A.L de Ségogne « *adore les hommes poétiques.* » Ambiance électronique avec une danse déjantée de sorcière des temps modernes. Ambiance médiatique avec les bons conseils de la presse féminine pour être une « *vraie feeeemmmme.* » Ambiance variété avec « *Femme que j'aime* » de Jean-Luc Lahaye. Ambiance maternelle avec les confidences faites à une grosse orange qui grandit dans sa salopette. Ambiance magistrale dans un curieux tribunal où elle réinvente la grammaire familiale. « *Il est interdit de faire répéter Maman* », répète-t-elle. Ambiance dépressive parce que, finalement, ce serait peut-être plus simple... « *Ma vie est réussie. C'est une catastrophe. Je n'ai plus le droit de me plaindre !* »

Ambiance divine. A.L de Ségogne a posé son âme sur le plateau. Elle a cherché une nouvelle place à la femme qu'elle est. Aux femmes qu'elle est. Aux femmes que nous sommes. Aux hommes qui nous accompagnent. Le public a passé une heure extraordinaire. Une heure hors du temps. Anne-Louise de Ségogne est vraiment vivante. Et c'est contagieux... Pourvu que ça dure longtemps, longtemps, longtemps.

Sylvie Debras 50 – 50 Magazine



CHRONIQUE

**IN ET SURTOUT OFF, LE SOLO EST
UNE FORME TRÈS PRISEE.**

DE DÉSIR FÉMININ, IL EN EST QUESTION DANS VIVANTE!

A l'Espace Saint-Martial. Anne-Louise de Ségogne fait exploser tous les carcans, religion ou corps chétif. En guise de détonateur, la poésie de Paul Eluard, à la charge érotique insoupçonnée. L'amour, c'est mieux à deux.

**Etienne Sorin
Le Figaro – 12/07/2019**

CRÉATION 2019

Festival Bruissements d'Elles à Vaugarni, Pont de Ruan (37)

Vivante ! raconte la Genèse "Il y eut un soir, il y eut un matin..". Au commencement était le Verbe, puis la Création du Monde, avec son jardin d'Eden... et au milieu la Femme, à la fois grâce et esprit rebelle. Sous l'Arbre de la Connaissance elle goûtera les fruits défendus : la Poésie, le Théâtre. Elle veut devenir un être à part entière, et même un héros. Elle refuse la Faute originelle, et tous les châtiments qui vont avec. Anne-Louise de Ségogne raconte la Femme, avec sa faconde habituelle, refusant tous les tabous, elle ose tout, s'attaque à toutes les valeurs convenues et fustige la séduction, l'aliénation, la maternité, la pudeur, elle se bat sur tous les terrains avec son culot et son humour. Son texte très bien écrit joue sur la provocation pour mieux laisser place au désir et à la vie, il a été chaleureusement apprécié et applaudi.

Nouvelle République, 15 mars 2019

Chambray-les-Tours (37), Bon point pour « Vivante ! »,

Dans le cadre de la première édition du Printemps des femmes, la compagnie Sept-Epées présentait vendredi, à la salle Ravel de l'école de musique sa nouvelle création 2019, « Vivante ! », avec une mise-en-scène de Julien Pillot, sur un texte d'Anne-Louise de Ségogne.

Seule sur la scène durant près d'une heure et quart, avec comme interlocuteur la voix de Dieu, d'Anne-Louise de Ségogne a contribué largement à la réussite de cette nouvelle production. Elle a su s'adapter avec beaucoup de talent mais aussi beaucoup d'énergie à toutes les situations, faisant surgir de son petit corps chétif des tas de gens, de grands textes, des imprécations.

Petit à petit, dans la peau de la première femme, elle s'éloigne du sort qu'on lui destine pour l'accompagner vers son émancipation, pour être en définitive une mère érotique, une femme libre.

Nouvelle République, 11 mars 2019